

Le jardin secret
Saint-Augustin-de-Desmaures
46,730046, -71,438438

Derrière les arbres, nul ne sait ce qui l'attend. Le filtre végétal obstrue la vue et brouille l'ouïe. L'appréhension de ce qui sera dévoilé ne fait qu'alimenter l'imaginaire. Lentement, le paysage s'ouvre vers un horizon d'une beauté immensément touchante. La rive sud, au loin, semble appartenir à un autre continent. La batture, habillée de ses herbes hautes, s'étend jusqu'à la limite de l'eau. La richesse de ce lieu est multiple. D'abord d'un point de vue écologique, par la présence d'espèces menacées ou vulnérables qui y subsistent. Mais aussi par l'émotion que procure ce paysage magnifique, qui respire au rythme des marées et des saisons.

Dans ce contexte, la mise en valeur du paysage s'inscrit dans la juste balance entre l'appropriation d'un site au paysage exceptionnel et la fragilité d'un milieu naturel.

Ainsi, un volume est installé au centre de la baie. Malgré une matérialité à l'allure massive, il semble flotter au centre des herbes. De couleur sobre, la boîte intrigue par son emplacement et son rôle dans le paysage. Elle suscite interrogations et mystère sur les motivations expliquant sa présence dans le lieu protégé. Malgré sa taille, l'échelle du site lui permet de s'effacer sans y disparaître.

Le volume, à première vue inatteignable, force le visiteur à longer la berge. Dans son cheminement, le visiteur observe graduellement la transformation du volume. Sa progression sur l'arc de la baie entraîne une rotation de celui-ci, laissant apparaître une ouverture sur le paysage. Un chemin dissimulé par les herbes mène enfin vers la boîte. Ce sentier, fait de caillebotis, survole le sol sans y toucher. Appuyé sur une légère structure de béton, il suit la pente naturelle de la baie jusqu'au volume, sans empiéter sur le riche milieu naturel. Les plantes nourries par la lumière traversent le support et cohabitent avec l'intervention humaine. Engagé dans le sentier, le passant prend contact avec le milieu protégé, tout en ayant le sentiment de le respecter.

Au fil de sa progression vers le volume, il observe la perspective s'ouvrir graduellement sur la rive d'en face. Le volume flottant dévoile lentement son intérieur creusé. Les parois de la boîte offrent un espace de questionnement sur la nature du site et son importance cruciale dans l'équilibre du paysage. L'intention recherchée est de forcer le passant à observer le sol, à l'intérieur de l'isoloir massif, en obstruant sa vue sur le reste du paysage. Légèrement surélevée, la boîte prend contact avec les herbes et le vent qui s'infiltré sous celle-ci. Le spectateur est finalement invité à poursuivre son chemin sur quelques mètres, redécouvrant le paysage sous l'effet de la perspective ouvrante à la sortie du volume.

L'installation se veut évolutive. D'abord, la boîte sera soumise aux marées. Parfois accessible, parfois inaccessible, elle suscitera la réflexion sur l'évolution des marées. Au fil du temps, la faune et la flore coloniseront les surfaces du volume. Ainsi, l'expérience intérieure en sera changée, comme si le paysage devenait un échantillon de vie. Les plantes s'empareront également du sentier de caillebotis, rétablissant le caractère sensible du milieu. Chaque pas deviendra un moment de réflexion sur le rôle de l'homme dans le paysage et son pouvoir à le façonner.

À l'échelle de la baie, le projet s'établit comme une réflexion sur la pérennité du paysage. Il offre à un site exceptionnel l'opportunité de s'y rapprocher en mettant en valeur son paysage, sa faune et sa flore et permet de s'émouvoir sur sa richesse naturelle magnifique.